



LES RÉACTIONS D'YVES MORAINÉ ET ROLAND BLUM ADJOINTS LR DE JEAN-CLAUDE GAUDIN

"Nous ne sommes pas le cancre que décrit Benoît Payan!"

Il s'y était préparé. "Pas pour répondre aux journalistes, mais pour le débat d'orientations budgétaires de lundi", indique par téléphone Yves Moraine, quelques heures après la présentation par la majorité municipale de gauche des conclusions de l'audit financier. Le conseiller municipal LR d'opposition, chef du groupe majoritaire entre 2014 et 2020, estime "qu'au terme d'un tour de passe-passe invraisemblable qui a trompé les Marseillais, Benoît Payan devrait désormais s'élever un peu", après ces six années dans l'opposition socialiste "à observer les choses par le petit bout de la lorgnette".

L'ancien maire des 6^e-8^e invite ainsi le maire PS de Marseille "à comparer dans le temps et dans l'espace avec les autres villes, ce que j'ai fait". Et l'avocat de métier de citer "une étude de Contribuables associés publiée en février 2020", dans laquelle, "Marseille n'arrive qu'en 18^e position des villes de plus de 20 000 habitants en matière de dette par habitant. Paris, dirigée par la même majorité composite que Marseille désormais est troisième!"

Aussi, l'élus assure que "la dette est maîtrisée lorsque la capacité de désendettement est inférieure à dix ans", étude cette fois, de l'Institut Montaigne à l'appui. "Et dans les grandes villes, il n'y a que Paris (14 ans) et Nice (11,2 ans) qui dépassent ces 10 années. Tout ça pour dire que, si la dette à Marseille n'est pas négligeable, nous ne sommes pas le cancre que décrit Benoît Payan!" Pour Yves Moraine, si le maire de Marseille a ainsi multiplié les exemples "de gabegie financière", "c'est que l'analyse générale ne conduit pas à la conclusion qu'il a formulée. Car si la Ville était la plus endet-

tée, il aurait sorti le classement. Et il ne l'a pas fait..." Autre pilier de Jean-Claude Gaudin lors de la précédente mandature, son adjoint aux finances Roland Blum. Désormais sans mandat électif, l'ancien élu réfute la présentation d'un "scandale financier" faite par Benoît Payan. "Vous le savez, on a été critiqué par la Chambre des comptes, par tout le monde. S'il y avait eu un scandale financier, vous pensez que ça ne se saurait pas?", s'indigne-t-il. "On a fait les choses de manière transparente, on n'a pas investi pour des histoires d'enrichissement ou de plaisir personnel et j'y ai veillé, car c'était mon rôle. Nos budgets ont toujours été soumis au contrôle de légalité chez le préfet, on les a observés 'au tamis' avec la direction des finances publiques..." Roland Blum souligne par ailleurs que la dette a baissé "de 270 millions d'euros sur le précédent mandat" mais aussi que les emprunts contractés "ont permis, en face, de financer des investissements", prenant l'exemple "de la vidéoprotection, de trois groupes scolaires réhabilités ou encore du renouvellement de l'éclairage public".

Sur le florilège d'illustrations "de gabegie" proposé hier matin par le maire ("paiement par la Ville du loyer d'un étage entier vide de 1245 m² pendant deux ans"; "achat d'un corbillard Mercedes limousine pour 117 000 € qui a parcouru 2 000 km en 5 ans", etc.), Roland Blum explique qu'il gérait "de grandes masses financières, ce qui ne me permettait pas d'aller dans le détail. Et je souhaite bien du plaisir à Monsieur Payan s'il veut vérifier le stock de papier toilette dans les écoles ou que sais-je. Il devrait raisonner avec une certaine hauteur".

Propos recueillis par A.Mt.



Les ex-élus de la majorité Gaudin récusent notamment le terme de "scandale financier". / PH. N.V. ET F.S.